

Bonjour à tous

Que d'émotions, en ce vendredi 15 juin 2018, de nous retrouver pour entourer Cécile, la compagne d'Henri Jarnier, auprès de la stèle de Gillonnay ! En effet, selon le désir d'Henri, Cécile nous a conviés à participer à la dispersion d'une partie des cendres d'Henri au pied de cette stèle. Les Amis de Saint Jacques de toute la région Rhône-Alpes ont répondu nombreux à cette invitation tant Henri a une place importante dans leur cœur et tant leur reconnaissance est grande pour tout le travail qu'il a accompli pour notre association. Certains, une bonne cinquantaine, ont marché de La Frette à Gillonnay sur ce chemin créé par Henri avec la joie de retrouver ces chères balises jacquaires qui nous rappellent notre pèlerinage ; d'autres, une bonne trentaine, les attendaient près de la stèle à l'ombre des grands arbres.

Dans un recueillement paisible, nous avons chanté des chants de pèlerins, écouté de très beaux textes sur la vie et la mort, sur les bonheurs du Pèlerin, sur le train de la vie avec ses passagers, les hommages de Christian Chérasse, de Brigitte Sarrazin, de Léo Gantelet, d'Alexis Martinez de la Savoie, de Cécile, bien différents les uns des autres montrant ainsi la riche personnalité d'Henri, entrecoupés par des morceaux de cor des Alpes joués par Robert. Pendant ce temps-là, quatre pèlerins sont arrivés et ont discrètement suivi la cérémonie. Comme Henri devait être heureux de leur présence ! Puis, dans un silence respectueux, Cécile, puis Jean Monneret, puis les délégués de Haute-Savoie et de Savoie ont répandu les cendres dans les deux sillons préparés pour les recevoir comme une semence qui portera le fruit de joie et de paix pour tous ceux qui emprunteront ce Chemin.

L'heure du pique-nique ayant sonné, tous se sont installés, assis soit sur les bancs entourant la stèle soit sur les talus recouverts d'herbes douces et sèches à la mi-ombre des arbres. Après la circulation de petits gâteaux, de chocolat, de café, heureux d'avoir partagé nos souvenirs, nous avons repris le chemin à pied vers La Frette où les voitures attendaient avec un dernier regard sur le petit rosier rouge planté au coin des sillons dans le calme de la clairière et sur le livre indiquant les directions des chemins du Puy et d'Arles .

Henri, tu seras toujours l'âme vivante de ce chemin et de nos réunions annéciennes dont tu étais si fidèle pour notre grand plaisir.

Ultréïa ! et avec toute mon amitié jacquaire, Monique Coudert